

# Élaboration d'une grille d'évaluation quotidienne du bien-être des volailles

Azélie HAZARD<sup>1</sup>  
Cécile ARNOULD<sup>2</sup>

## CORRESPONDANCE

[cecile.arnould@inrae.fr](mailto:cecile.arnould@inrae.fr)

## Constitution du groupe de travail

Depuis février 2022, un groupe de travail s'est penché sur l'élaboration d'une grille d'évaluation quotidienne du bien-être des volailles<sup>3</sup>. L'ensemble des unités expérimentales INRAE hébergeant des volailles a été impliqué dans ce projet. La constitution du groupe de travail a permis une bonne représentativité de ces unités à travers l'implication d'animaliers et animalières, de membres des structures chargées du bien-être animal (SBEA), de responsables d'expérimentation et de directeurs et directrices d'unité. Ce sont au total 14 personnes qui ont participé activement à l'élaboration et au développement de la grille. Actuellement, le groupe est constitué de 16 membres. Des membres externes issus de l'Institut technique de l'aviculture (ITAVI) et de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (ANSES) se sont également joints aux premières réunions.

## Fonctionnement du groupe de travail

Le groupe de travail s'est réuni tous les deux ou trois mois depuis 2 ans, en visioconférence, les participants étant éloignés géographiquement. Chaque réunion s'articule autour de thématiques préparées en amont par les animateurs ou les membres du groupe, auxquelles s'ajoutent les retours d'expérience liés à l'utilisation de la grille. Les avancées sont mises en commun et chaque décision est discutée avant d'être validée par l'ensemble des participants sur la base d'un consensus. Les réunions se clôturent en répartissant les sujets sur lesquels les différents membres

devront réfléchir pour la réunion suivante. Un compte rendu des décisions est par la suite établi afin de permettre des ajustements si nécessaires.

À mi-parcours (mars 2023), la visite d'une unité expérimentale a été organisée afin de faire tester la grille d'évaluation du bien-être par l'ensemble du groupe. Au-delà des membres du groupe, elle a mobilisé plusieurs agents de l'unité d'accueil. Cette contribution pratique a permis d'apporter des améliorations à la grille (ex. reformulations) et à sa façon d'être utilisée (ex. ordre des indicateurs, précautions à prendre lors du relevé), afin que tout un chacun puisse se l'approprier et l'utiliser quelle que soit l'espèce aviaire et le système d'élevage évalué (cage, sol...). Ce test de terrain a montré que son utilisation quotidienne était réaliste et rapide à mettre en œuvre. Avec l'apport de regards extérieurs, cette journée a également favorisé les échanges de pratiques entre pairs issus d'unités expérimentales différentes.

## Décisions initiales

Il a rapidement été repéré deux besoins différents : une grille permettant d'identifier les atteintes au bien-être des animaux lors des soins quotidiens, servant d'aide à la décision et à la mise en place d'actions correctives rapides ; une seconde grille plus complète, nécessitant un temps d'observation des animaux plus long. Cette dernière sera utilisée périodiquement (début, milieu, fin de lot) afin de permettre un suivi des lots et d'identifier les points de gestion du système d'élevage à améliorer (éléments ne pouvant être mis en place qu'en fin de lot). Ces deux grilles

<sup>1</sup> INRAE, UE AVIPOLE, F-42180 Benquet, France.

<sup>2</sup> CNRS, INRAE, Université de Tours, PRC, F-37380 Nouzilly, France.

<sup>3</sup> Les personnes participant ou ayant participé à ce groupe sont C. Arnould (animatrice), T. Lilin (animateur), E. Guettier (coordinatrice du réseau des SBEA INRAE), J. Barrieu, D. Charrier, L. Dangy, G. Garrigues, K. Germain, X. Godard, D. Gourichon, I. Grimaud, A. Hazard, J.-M. Mallet, N. Mème, F. Pinault, C. Rat, L. Ravon, L. Verrier.

ont pour ambition d'être utilisables aussi bien pour des animaux intégrés à des projets scientifiques que sur des lots uniquement en élevage. La trame de ces grilles sera commune pour toutes les unités expérimentales, mais pourra être adaptée aux spécificités des différentes espèces et aux systèmes d'élevage concernés.

Au-delà de l'objectif d'amélioration du bien-être des animaux, ces grilles présentent un intérêt majeur en matière de traçabilité, puisqu'elles permettront de documenter et de suivre les améliorations apportées, tant pour un usage interne que pour être présentées aux comités d'éthiques ou encore lors des inspections de la direction départementale de la Protection des populations (DDPP). De plus, ces outils favoriseront le dialogue et les échanges, aussi bien au sein des unités expérimentales qu'avec les chercheurs, instaurant ainsi une dynamique d'amélioration continue et de partage des bonnes pratiques. Enfin, ces grilles joueront un rôle dans la formation des nouveaux membres recrutés en leur fournissant un outil structuré d'aide à l'observation du bien-être des volailles. Dans cet article, seuls les travaux concernant la grille quotidienne seront développés.

## Cadre de travail

Les protocoles issus de la démarche européenne Welfare Quality® (protocoles publiés en 2009), les protocoles EBENE® de l'ITAVI, ainsi que les grilles en place dans les unités expérimentales EASM et AVIPOLE ont servi de base à notre travail. Nous avons également intégré les retours d'expérience des différentes unités expérimentales, de l'ITAVI, de l'ANSES, ainsi que les réflexions issues d'un projet financé en 2013 par INRAE. Cette initiative s'est petit à petit enrichie grâce aux observations réalisées, de façon plus ou moins formalisée, lors des soins quotidiens. Ces différentes sources d'information ont permis de sélectionner un ensemble d'indicateurs fiables, au regard de la littérature, et pertinents dans nos unités expérimentales. Par la suite, chaque indicateur a été décliné selon plusieurs niveaux de gravité, qui ont eux-mêmes été reliés à des propositions d'actions rapides à mettre en place. En amont de ce travail, nous nous sommes mis d'accord sur un langage commun au sein du groupe (définition des termes bien-être, principes, critères et indicateurs de bien-être, niveau de gravité).

Entre les réunions du groupe de travail, chaque version de la grille nouvellement améliorée a été mise à l'épreuve sur le terrain au sein des différentes unités expérimentales, par l'ensemble ou une partie du personnel, sur un nombre de lots et une durée, variables. En permettant de faire remonter les observations et les retours des utilisateurs, ces tests se sont montrés indispensables pour affiner les modalités d'évaluation des indicateurs et les actions à mettre en place, et pour apporter des ajustements nécessaires à une applicabilité sur le terrain.

## Caractéristiques de la grille d'évaluation quotidienne du bien-être des volailles

Il est important de souligner que cette première grille élaborée pour l'évaluation quotidienne des atteintes au bien-être des animaux dans les unités avicoles d'INRAE est conçue pour compléter les documents ou registres d'élevage existants et non pour s'y substituer. Pour cette raison, des paramètres tels que la mortalité, les consommations d'aliment ou d'eau, ou encore les paramètres d'ambiance n'apparaissent pas sur la grille car ils sont déjà consignés ailleurs.

La grille finale comprend ainsi 11 indicateurs correspondant à un état physique (salissement du plumage, blessures...), physiologique (aspect des fientes, respiration anormale...) ou comportemental (prostration, halètement...) permettant d'évaluer les quatre principes du bien-être issus du projet Welfare Quality® : bonne alimentation, logement adéquat, bonne santé, comportements appropriés. Un indicateur peut être défini par sa présence ou être décliné selon deux à trois niveaux de gravité. Des actions correctives, non exhaustives, sont prévues en cas de dégradation du bien-être animal. Toutes reposent sur un principe général commun, déclinable selon les indicateurs et niveaux de gravité concernés : rechercher les causes de la dégradation, corriger les problèmes ou traiter les animaux si nécessaire et accroître la surveillance pour vérifier l'efficacité de l'action effectuée (suivre l'évolution de la dégradation). Un espace de commentaires libres permet de consigner toute autre information qui serait jugée nécessaire.

## Supports d'utilisation

La grille quotidienne d'évaluation du bien-être des volailles a atteint sa version finale, mais elle n'est actuellement pas accompagnée d'un outil finalisé de relevé des indicateurs. Un tel outil s'avère difficile à réaliser. En effet, s'il est aisé pour toutes les unités expérimentales d'afficher notre grille dans les bâtiments, il est plus compliqué de trouver un support commun pour les relevés, chaque unité ayant son propre mode de fonctionnement. Un outil papier est en cours d'élaboration, mais les utilisateurs choisiront la manière la plus adaptée de l'intégrer à leurs pratiques quotidiennes. Un prototype de système d'enregistrement informatisé est également en cours de test pour suivre les variations de l'état de bien-être de chaque lot et identifier facilement les améliorations à réaliser.

Il est également prévu de joindre à la grille des supports (photos, vidéos) afin d'assurer des mesures fiables et reproductibles. La prise en main de la grille sera également accompagnée d'un guide d'utilisation qui reste à rédiger.

## Conclusion

Bien que la prise en compte et l'appréciation d'une partie du bien-être animal soient déjà effectives au sein des unités, ces grilles d'évaluation permettront une avancée en matière d'objectivation, de traçabilité et de mise en commun des pratiques. Elles devraient également aider à cibler les actions les plus pertinentes pour améliorer le bien-être des volailles. La grille d'évaluation quotidienne est envisagée comme une base initiale, avec la perspective de développer une grille plus complète, enrichie par les retours d'expérience. Cette grille plus complète pour le suivi périodique des lots reste à développer en ajoutant, notamment,

des mesures individuelles (ex. pododermatites, poids) et des observations comportementales, notamment liées aux émotions positives (ex. bains de poussière).

Du point de vue du fonctionnement du groupe, la participation assidue et active aux réunions régulières (tous les deux ou trois mois) a permis des échanges constructifs et respectueux entre les membres du groupe malgré des points de vue parfois divergents. La fréquence des échanges a également permis de conserver une bonne dynamique au sein du groupe et chacun a pu progresser dans son appropriation du sujet. ■



Cet article est publié sous la licence Creative Commons (CC BY-SA). <https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/>

Pour la citation et la reproduction de cet article, mentionner obligatoirement le titre de l'article, le nom de tous les auteurs, la mention de sa publication dans la revue « NOV'AE », la date de sa publication et son URL.